



# Les élus d'opposition reviennent sur la Ribambelle

Après la réunion publique de lundi, le sujet de la reconstruction de l'école maternelle continue de préoccuper. Les élus d'opposition défendent leurs arguments dans une lettre ouverte.

Les élus du groupe d'opposition de sensibilité de gauche, Serge Delavallée, Isabelle Clouché, Philippe Rondel, Corine Le Blévec, Michel Caillot et Lucie Clouard reviennent, dans une lettre ouverte, sur l'avenir de l'école maternelle de la Ribambelle.

**« Pour les élus que nous sommes, responsables et en charge de la qualité de vie des habitants, nous ne pouvons accepter ce changement brutal de programmation, cet abandon de reconstruction de l'école de la Ribambelle, qui avait été décidé (et voté) par tous les acteurs du projet originel. D'ailleurs, quel élu qui possède encore une école dans sa commune accepterait la démolition pure et simple de cet équipement de service public ? »**

## Un regroupement de 300 élèves

Ils reviennent sur la réunion publique organisée lundi. **« Les enfants ne devraient-ils pas être au cœur du projet, plutôt que de privilégier l'aspect financier ? Le transfert à Victor-Hugo de cette école à taille humaine (cinq classes pour cent enfants), située dans un quartier de mille habitants, constituerait un regroupement scolaire de trois cents élèves ; cela inquiète les parents autant sur le plan de la sécurité que sur la qualité de l'enseignement. »**

Les représentants de l'association du conseil citoyen, du quartier de la Madeleine, associés à ce projet dans le cadre des politiques de la ville, **« ont l'impression d'avoir travaillé dans le vide. Le projet initial prévoyait la reconstruction de la Ribambelle à la place du bâtiment Franche Comté. Le conseil citoyen fait part du peu de considération à l'égard des habitants du bâtiment France Comté qui ont été délogés. On sait combien il est douloureux pour des personnes logées depuis des années dans le même lieu de quitter logement et habitudes. La représentante du bailleur social Orne Habitat a aussi évoqué l'engagement de son organisme pour accompagner ce**

**projet de réhabilitation et a montré sa déception apprenant qu'en fin de compte, il n'y aurait plus d'école à la place de l'ancien bâtiment, comme prévu initialement. »**

### **Forte mixité sociale**

Les signataires indiquent également que « **les enseignants et parents d'élèves ont dit de concert que la reconstruction de cette école était primordiale et déterminante dans le parcours scolaire des tout-petits. Cette école est le lieu de rencontres et d'échanges des parents qui viennent pour moitié du quartier et pour l'autre moitié de la périphérie, assurant ainsi une forte mixité sociale. »**

**« Pour des parents d'élèves, choisir l'école de la Ribambelle est un vrai choix, en faveur d'un lieu et une équipe éducative de qualité qui a décidé d'enseigner dans cette école par conviction et pour le bien-être des enfants. Une équipe prête à accompagner des enfants qui, pour certains, découvrent la vie extérieure à leur famille pour la première fois. »**

Les élus d'opposition ajoutent que « **les collectivités subissent souvent les décisions unilatérales de l'Éducation nationale, suppressions de classes et de postes d'enseignants entraînant parfois des fermetures d'écoles. Dans le cas de l'école la Ribambelle, ce n'est pas l'Éducation nationale qui décide cette démolition, mais nous-mêmes, les élus de la Communauté de communes des pays de L'Aigle qui allons voter prochainement le fait de fermer ou pas cette école sur le quartier. »**

Les élus de l'opposition ne voteront pas pour le transfert de l'école de la Ribambelle sur le site de l'école Victor-Hugo et ils forment le souhait « **que leurs collègues, délégués communautaires, les accompagnent afin de soutenir le projet de reconstruction de l'école la Ribambelle comme cela était prévu à l'origine. Dans le cas contraire, il faudra se poser les bonnes questions : quelle sera la prochaine école qui sera victime collatérale de ce genre de décision ? Les risques : puisque nous avons regroupé, à L'Aigle, il devient possible de le faire ailleurs. Alors nous ferons des économies, et sûrement certains quartiers et zones rurales continueront à se dévitaliser. »**



L'école de la Ribambelle. Archives Ouest-France